

# Fata Morgana

## Séquence 1

Par une matinée d'automne dans le port de Sète, un mouette perchée sur le mât d'un bateau, observe un touriste et un sétois qui discutent:

Le touriste. – Personne ne doit sortir en mer ce jour là, sinon il pêche un macchabée, c'est ça ?

Le sétois. – Ho ! Tu crois que c'est une légende pour les touristes ?

Le touriste. – Non, sans blague, c'est vrai ou pas ?

Le sétois. – Té, pardi !

## Séquence 2

Laurent avance rapidement sur les pavés humides du quai. Ses Nike enjambent avec précision les cordages et les filets en vrac, gravissent la passerelle d'un chalutier, s'avancent sur le pont, s'immobilisent... ses pompes et sa belle assurance sont englouties par un flot argenté et frétilant de sardines. Agacé, il tape des pieds pour se dégager et essuie d'une main précautionneuse le revers de sa chaussure.

Laurent. – Ne t'excuse pas surtout, c'était un accident, ça crève les yeux !

Orso, debout sur la cage moteur, tendu et taciturne, continue sa besogne, essuyant une jauge.

Laurent. – Toujours décidés à sortir ? On est pas superstitieux sur "Le Gabrielle" !...Eh ! L'homme ! Fais gaffe, quand même !

Orso, lentement plante son imposante carrure devant Laurent. D'un dernier coup appliqué, il essuie la jauge et la pointe devant lui comme un fleuret:

Orso. – Ecoute, Laurent, quand on est pas fonctionnaire, on est obligés de bosser pour manger. Et puis... (*gravement*)... toi aussi... fais gaffe... si tu veux pas que le macchabée s'appelle Laurent, arrête de tourner autour de cette femme, elle est dangereuse.

Laurent écarte doucement la jauge de sa poitrine.

Laurent. – Mais t'énerve pas. Je viens te parler d'une légende et toi tu me causes d'une femme !

Orso. – Ne me prends pas pour un con, petit ! Tu sais bien de quoi je parle. J'étais déjà en mer avant que tu sois propre. La femme et la légende, c'est pareil.

Laurent, *faussement décontracté*. – Et si tu m'en disais un peu plus là dessus ?

Orso ne peut répondre. Une main de femme s'est posée sur sa bouche.

## Séquence 3

Une lancinante mélopée, chantée par une voix de femme, plane sur la brume matinale du port. Orso, derrière le filet qu'il raccommode, lève la tête, inquiet, ses mains s'accrochent aux mailles du filet comme aux barreaux d'une prison.

## Séquence 4

Laurent aperçoit les pieds nus et agiles de la femme disparaître derrière un tas de filets sur la criée. Dans sa course pour la rattraper, il oblige une voiture à freiner brusquement. Surpris, il fait un

écart pour l'éviter et s'élançait à nouveau, obsédé par l'apparition.

Il fait le tour du tas de filets... Elle a disparu.

## Séquence 5

Laurent, voûté, mains dans les poches, col relevé, marche sans but dans une rue déserte et mal éclairée. Il traverse les tâches d'éclairage public. Il paraît fatigué, regarde dans le vague, les yeux cernés. La lancinante mélodie reprend. Laurent, désespéré, appuie fortement ses mains sur ses oreilles, et ferme les yeux pour échapper au sortilège. Lorsque la mélodie a disparu, il ouvre prudemment les yeux et lève la tête. Il s'arrête net, paralysé par le visage de la femme faiblement éclairé, devant lui. Elle a un sourire espiègle et un regard moqueur.

Laurent. – C'est vous qui chantiez à l'instant ?

Son sourire s'efface et son regard devient plus tendre, plus profond, avant de disparaître dans la nuit. La mélodie reprend. Laurent se retrouve seul dans la rue.

## Séquence 6

Sur la plage, dans la brume, la mélodie lancinante se mêle au chuchotement des vagues. Les pieds nus et agiles de la femme frôlent le sable dans une course légère sans laisser d'empreintes. Derrière elle, Laurent avance péniblement, se tordant les chevilles, trébuchant. Ses Nike, sales à présent, s'enlisent dans la vase. Il, gesticule, supplie.

Laurent. – Mais répondez moi !

Les pieds de la femme continuent leur course légère. Laurent épuisé, s'arrête et lui lance désespérément:

Laurent. – Il s'en dit des choses sur vous !

La femme se retourne et lui répond par un regard espiègle et un sourire moqueur. Le sourire disparaît derrière les cheveux au vent, le regard devient plus tendre, plus profond. Laurent revient sur ses pas pour récupérer une de ses Nike prisonnière de la vase. Maintenant désespéré, il regarde la silhouette floue de la femme disparaître au loin. Il est tout seul, tout petit, sur l'immense plage déserte, la nuit tombe.

## Séquence 7

Sur "Le Gabrielle", Orso fracasse bruyamment un chevron sur le bastingage, coupant net la mélodie.

## Séquence 8

Fin d'après-midi pluvieuse sur le môle.

Laurent, fatigué, mal rasé, regarde l'arrivée du "Gabrielle" suivi de sa nuée de mouettes. Une main se pose lourdement sur son épaule. Il se retourne en sursaut. C'est Orso.

Orso, *amical, mais menaçant*. – Qu'est-ce que tu cherches ? Laisse tomber... Elle a mille ans, tu la rejoindras jamais !

Laurent, *ahuri, criant*. – Mais Bon Dieu ! Qui c'est ?... Pourquoi ?...

Orso l'agrippe par le revers, le secoue, au désespoir, lui jette au visage des paroles noyées par les cris des mouettes qui envahissent le ciel. Laurent, effaré, se dégage à reculons ; la folie envahit son regard...

Laurent. – Non... Non...

Il se retourne pour fuir, se retrouve face au sourire espiègle et au regard moqueur de la femme. Il se retourne à nouveau, trébuche, s'enfuit.

### Séquence 9

C'est la fin d'une triste après-midi orageuse, près de la médiathèque. Des nuées d'étourneaux criards volettent dans les branches dégarnies des arbres. Un haut-parleur émet bruyamment le cri des oiseaux prédateurs et des coups de fusils. Aussitôt, les oiseaux s'affolent et quittent les arbres en désordre avant de se réunir en bande dans le ciel.

### Séquence 10

Leurs cris se mêlent à ceux des mouettes qui planent au-dessus de la falaise, dans le crépuscule orageux. Le tonnerre claque, les éclairs déchirent le ciel. Sur la falaise, deux silhouettes luttent et s'enlacent. Une des deux tombe dans la mer.

Sur un chemin escarpé, les pieds nus et agiles de la femme descendent vivement.

### Séquence 11

En mer, sur "Le Gabrielle", dans l'aube qui pointe, le treuil, grinçant sinistrement, remonte les filets.

### Séquence 12

À la criée, la fantastique pêche du jour s'étale dans les dizaine de cageots ruisselants. Orso, sombre, les traits tirés, décharge les caisses. Le touriste du début discute avec le sétois.

Le touriste. – Alors, patron, belle pêche ?

Le sétois. – Ouais, ouais... Mais on n'a pas ramené que des poissons... On se l'est ramené, le macchabée du 2 novembre.

### Séquence 13

Le cimetière marin est inondé de soleil automnal. Au fond de l'allée centrale, une silhouette toute noire se déplace. De part et d'autre de l'allée, les tombes se suivent et se ressemblent, garnies de chrysanthèmes. La silhouette est celle d'une femme, de dos, vêtue d'un tailleur strict noir, de bas, de hauts talons noirs et d'un chapeau noir. Le crissement de ses pas dans l'allée devient plus fort. Elle s'arrête, comme si elle sentait un appel dans son dos. Elle se retourne lentement. Un voile noir cache son visage. Elle s'immobilise un instant, puis d'une main aux ongles longs et nacrés, elle soulève délicatement son voile, découvrant un visage maquillé avec goût. Sur ce visage, se dessinent un espiègle sourire, et un regard moqueur.